Un nouveau Myriapode de Guinée française Gymnostreptus madegama *n. sp.* (*Diplopode — Spirostreptidae*).

Par J. M. Demange.

M. G. Demange a récolté à Coya, localité située à une cinquantaine de kilomètres de Conakry, un certain nombre de Myriapodes parmi lesquels nous avons reconnu l'existence d'une espèce nouvelle.

Celle-ci présente un intérêt particulier du fait qu'elle est proche de *G. pyrhocephalus* décrit par L. Koch et dont les gonopodes ont été bien étudiés et figurés par C. Attems en 1914 et 1928.

Comme nous le mentionnons sous forme de tableau comparatif à la fin de cette note, les deux espèces se différencient par de nombreux caractères, mais nous insistons tout particulièrement sur celui du nombre des segments du corps. En effet, *G. madegama* possède 65 à 73 segments au lieu de 53 à 65, chiffres extrêmes publiés par l'auteur et par C. Attems. De plus F. W. Lawrence [1] donne les chiffres suivants pour *G. pyrhocephalus* : 47-54 pour les ♂ et 48-54 pour les ♀. Le petit nombre de segments de cette espèce est donc parfaitement démontré.

D'autre part un second caractère nous paraît également important. C'est la présence chez l'espèce de L. Koch d'une forte épine à l'extrémité distale du feuillet antérieur des gonopodes, épine faisant complètement défaut chez *madegama*.

Nous profitons de l'occasion qui nous est donnée ici pour rectifier une erreur d'orthographe commise par la plupart des auteurs : en effet l'espèce de L. Koch est orthographiée dans l'ouvrage original : *pyrhocephalus* et non *pyrrhocephalus*.

Ceci dit, nous décrivons ci-dessous la nouvelle espèce en précisant que nous avons eu l'occasion, depuis la rédaction de cette note, de retrouver *G. madegama* à Kindia, localité située à quelques kilomètres de la station originale.

Gymnostreptus (Orthoporus) madegama nov. sp.

Matériel étudié : ♂ 65/1 apode.

Plantation Madegama, à 50 km environ de Conakry. (Guinée Française).

1. Variation in the leg-numbers of a south African millipede, *Gymnostreptus pyrrhocephalus* C. Koch. — *Ann. Nat. Hist.*, vol. 5, 1952.

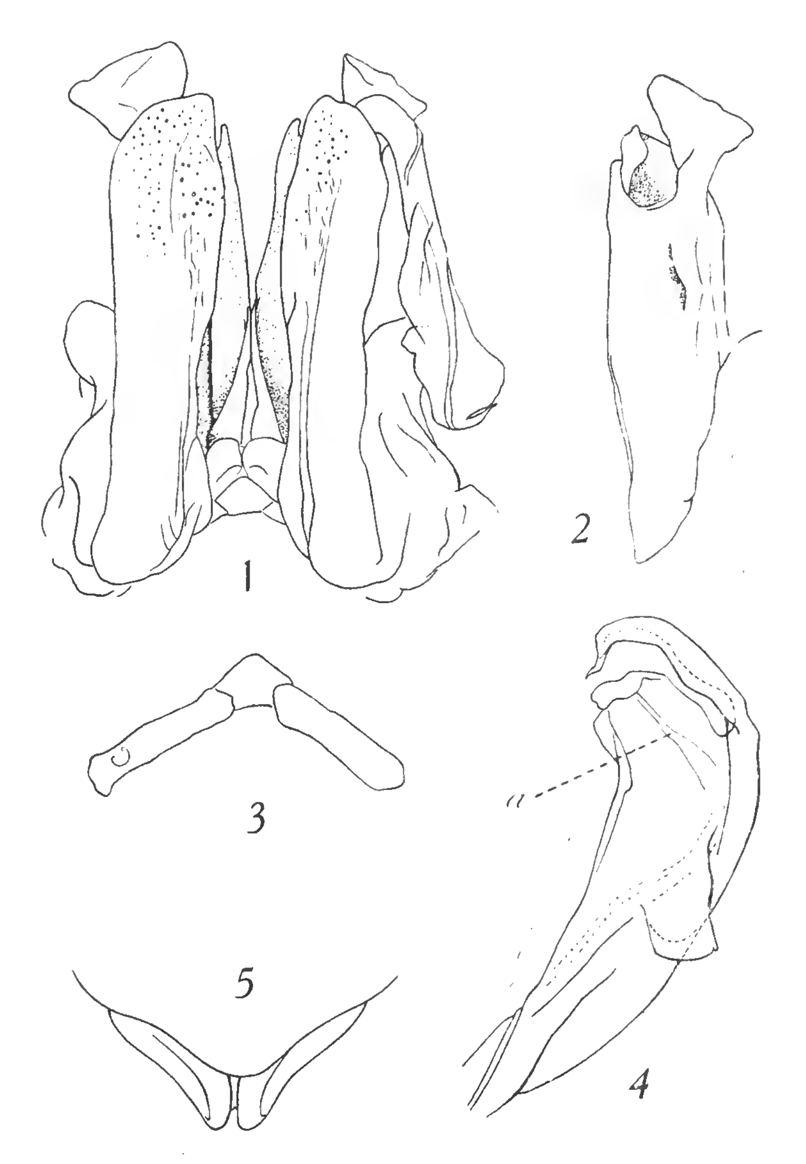


Fig. 1. Gonopodes. — Fig. 2. Hanche droite des gonopodes, face postérieure. (Le télopodite n'a pas été figuré). — Fig. 3. Sternite des gonopodes isolé. — Fig. 4. Extrémité du télopodite. *a* baguette chitineuse traversant le lobe principal. — Fig. 5. Dernier segment vu de dessus.

♂. — Corps noir brillant. Tête, antennes et pattes fauves. Valves anales bordées de jaune rouge. Collum rouge sombre.

Tête légèrement ridée au niveau du collum. Labre ridé, profondément échancré, avec une grosse dent médiane et 2 fortes dents latérales. 6 fossettes pilifères. Sillon occipital fin avec ramifications interoculaires presque invisibles. Yeux écartés, composés d'ocelles bien conformés, peu saillants, au nombre de 44 environ en 7 rangées (10, 10, 8, 6, 6, 3, 1) rassemblées en triangle très allongé. Antennes longues atteignant et dépassant le 5e segment, épaissies aux 5e et 6e segment. 4 quilles sensorielles. Stipes des mandibules avec une faible saillie anguleuse à l'angle apical inférieur.

Col brillant très faiblement ponctué. Lobes à bord postérieur rectiligne et à angle postérieur très arrondi ; bord antérieur fortement échancré. L'échancrure résulte de ce que l'angle antérieur forme une saillie qui recouvre en partie les stipes mandibulaires. Surface parcourue de 3 sillons, tous profonds. Sillon antérieur sinueux seulement près du bord postérieur du lobe. Les deux sillons inférieurs fortement coudés en angle droit ; le dernier épousant la forme de l'angle antérieur du col.

Segments du tronc à surface des prozonites totalement occupée par des stries concentriques extrêmement nettes, ponctuées dans leur concavité. Suture bien marquée, profondément imprimée et peu sinueuse au niveau du pore. A partir de cette suture, le métazonite se soulève vers l'extérieur. Sillons longitudinaux forts sur toute la longueur du corps, ne dépassant pas le pore. Dans les segments antérieurs, sillons longitudinaux, ventraux et latéraux fortement inclinés vers le haut, rejoignant les stries circulaires des prozonites. Dans le milieu des flancs, les sillons longitudinaux se heurtent contre la suture. Pore à partir du 6e segment.

Dernier segment et valves anales ponctués chagrinés. Bord postérieur du dernier segment, en triangle, à angle légèrement ridé. Valves saillantes, peu globuleuses. Bord postérieur peu arrondi, presque droit. Bourrelets marginaux fortement saillants, non séparés des valves par une rigole (fig. 5). Sternite anal à bord postérieur en triangle.

Pattes longues, sans soles. Épines fortes dans les derniers articles. Une forte épine distale au tibia.

Gonopodes : Hanches des gonopodes simples, à bords parallèles. Extrémité distale du feuillet antérieur couverte d'épines courtes à aréoles grandes, à angle interne plus saillant que l'externe, se retournant postérieurement et se terminant en carré. Feuillet postérieur prenant naissance entre les feuillets antérieurs et formant un repli très net dont les bords se retournent vers l'extérieur. Surface latérale externe soulevée par un repli. Extrémité distale fortement échancrée en corbeille, déterminant un lobe pointu interne et un lobe externe beaucoup plus important (fig. 2). Ce lobe est de forme arrondie, convexe et porte à sa partie latérale médiane une excroissance très arrondie, faiblement saillante.

Sternite en trois parties (fig. 3). Une médiane triangulaire, petite et deux latérales, allongées, de section semi-ronde et dissimulées sous l'extrémité basale des hanches.

Télopodite court et épais de section semironde, tout au moins dans les 3/4 de sa longueur. Extrémité distale épanouie en lobe large et concave de dessin irrégulier, atténué à son extrémité qui amorce un mouvement de retour en arrière. La concavité présente un épaississement chitineux

en baguette (*a*) accompagnant le front du lobe jusqu'à son extrémité (fig. 4). De la partie basale de ce lobe, dans sa concavité, prend naissance un lambeau chitineux quadrangulaire. A partir de ce lambeau, en remontant vers la base du télopodite, notons une longue surface marginale blanchâtre. Au delà de l'épanouissement, la branche séminale se continue, épousant les contours du grand lobe, le dépassant de peu. Dans son tiers basal ce rameau est élargi dans sa concavité.

Rainure séminale sinueuse, spiralée à partir de la grande courbure.

Nous avons reçu de Kindia, station située à quelques kilomètres de la plantation Madégama, un second exemplaire ♂ de cette espèce qui présente quelques variations que nous indiquons.

♂. — 73/1 apode. Ocelles un peu plus nombreux. 51-54 en 7-8 rangées (11, 10, 10, 8, 6, 5, 3, 1-11, 10, 9, 7, 6, 5, 3).

Gymnostreptus madegama est voisin de *Gymnostreptus pyrhocephalus* (L. Koch) mais se distingue de cette dernière espèce par les caractères suivants :

G. pyrhocephalus.	*G. madegama.*
53-65 segments [1].	65-73 segments.
2-4 sillons aux lobes collaires [2].	3 sillons aux lobes collaires.
Des soles aux pattes.	Pas de soles.
Sternite des gonopodes en bandeau d'une seule pièce ?	Sternite des gonopodes en ban deau divisé en trois parties.
Feuillet antérieur des gonopodes pourvu d'une pointe à la partie interne.	Pas de pointe au feuillet anté rieur.
Cône latéral du feuillet postérieur très saillant et de dimension importante.	Cône latéral peu saillant et faible.
Épanouissement distal du télopodite des gonopodes de forme arrondie.	Épanouissement distal en lobe conique saillant.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

1. L. Koch in « Beschreibungen neuer Arachniden und Myriapoden. *Verh. Zool. Bot. Gesel.* Wien 1865 » donne 57-61 segments, tandis que C. Attems in « Afrikanische Spirostreptiden... etc. *Zoologica*, H. 65-66, 1914 » et « The Myriopoda of South Africa. *Ann. South. Afr. Mus.*, vol. XXVI, 1928 » donne de 53 à 65 segments.

2. Mêmes remarques que précédemment : L. Koch donne 4 sillons et C. Attems, 2 sillons.